



Arvo, le fils de Tarmo et Tanja, a 6 ans ; il ne va pas encore à l'école. Il fréquente à 60% le Päiväkoti Arkki-Parkki, un jardin d'enfant ou kindergarten, privé religieux, installé en plein centre ville de Jyväskylä, dans le campus de l'université. En fait, nous avons visité ce que nous appelons en France une école maternelle, mais augmentée ici d'une crèche. En effet, les âges des enfants accueillis vont du bébé jusqu'à 6 ans. Ces derniers, qui seraient déjà au CP en France, se préparent à intégrer l'école qui en Finlande, n'est obligatoire qu'à partir de 7 ans. 50% des enfants de 6 ans bénéficient ici de cette pré-scolarisation et la moitié d'entre eux aura acquis les bases de la lecture avant la classe de 1ère (CE1) où cet enseignement commence systématiquement.

Nous avons été reçu (avec Runebergin kukkot et café) par sa directrice Henna Toivanen qui nous a d'abord présenté l'historique de son établissement, son projet pédagogique et ses principes de fonctionnement. A noter l'hébergement dans les mêmes locaux d'une école de danse et d'une école de musique selon la pédagogie de Zoltan Kodaly. Une autre particularité est due à sa situation dans l'espace de l'université : les étudiants de la plus ancienne et renommée faculté d'éducation du pays peuvent ainsi effectuer des observations, des stages dans l'établissement.



La directrice insiste sur l'apprentissage du « vivre ensemble » à l'école et sur le respect de chacun. Les enfants apprennent à jouer au sein de différents groupes et vont découvrir ainsi les règles d'interaction sociale par le jeu. Si les activités proposées aux enfants ressemblent à celles que nous connaissons dans nos écoles maternelles (créativité, jeu, motricité), quelques différences attirent notre attention.



1/ L'encadrement est très favorable à l'accueil des tout-petits. Les adultes sont nombreux pour s'occuper des 52 enfants accueillis : enseignant(e)s et assistant(e)s ou puéricultrices, en plus d'un secrétariat. La norme d'encadrement est de 1 adulte pour 4 enfants de moins de 3 ans et 1 pour 8 enfants entre 3 et 6 ans. La discussion a permis de comparer ces normes avec celles en vigueur en France, en Catalogne ou en Belgique, toutes loin de ce respect de la spécificité de l'accueil de jeunes enfants en collectivité.

2/ Le nom päiväkoti fait référence explicitement à la maison et c'est bien, comme dans une maison, que l'espace est aménagé. Bien sûr certaines salles sont plus spécialisées (motricité, classe pré-scolaire) mais pour les espaces de vie, de jeu, de découverte, une attention particulière a été donnée à l'ameublement, à la décoration, qui évoque à la fois le confort et la tranquillité mais aussi la recherche du beau pour une éducation artistique par imprégnation.



Bien sûr nous avons également abordé la question des coûts pour les familles.

Les français ont souhaité comprendre la motivation à l'origine de la fondation d'un établissement géré par une église et tenté de savoir si des différences importantes existent entre les différents statuts publics ou privés de ces jardins d'enfants. Il semble que la principale raison du choix des familles soit la proximité.

*A suivre (annexe 1) ...*